

10 juin 2006

Visite de l'élevage du Roset à Genthod



Par un temps estival, Mme Rizzoli-Stalder, son mari et sa fille nous ont accueillis dans leur ferme de Genthod. La famille de Madame est établie à Genève depuis 1924 et a débuté l'élevage de chevaux avec une jument achetée en Normandie et nommée « Jolie Blonde ».

Mme Rizzoli-Stalder, vétérinaire, a repris l'élevage en 1984 et se fait actuellement aider par ses enfants, tous « mordus » de chevaux.

Nous commençons la visite par une présentation, dans la carrière en sable, d'une poulinière de 13 ans, Callas, portante de 11 mois et prête à mettre bas. Mme Rizzoli-Stalder nous montre son gros ventre et sa mamelle enflée (chez les chevaux, les juments n'ont que deux mamelons, contrairement aux vaches qui ont quatre pis). Elle en profite pour expliquer que 17 jours après la saillie, elle peut déjà savoir si un embryon s'est formé.



La prochaine poulinière présentée est suivie de son poulain de 3 jours, encore tout frêle sur ses grandes jambes (on ne dit pas « pattes » pour les chevaux). La première semaine qui suit la naissance, le poulain est seul au parc avec sa mère, puis ils peuvent rejoindre le troupeau. De plus le poulain reste jusqu'à l'automne avec sa mère, moment de la présentation des poulains en vue d'effectuer les papiers d'origine.

La dernière poulinière qui nous est montrée est, elle, suivie d'un poulain de 6 semaines. On remarque déjà fortement les muscles plus développés et l'assurance de l'animal.



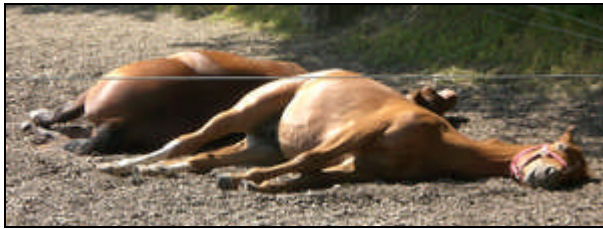
Mme Rizzoli-Stalder nous explique qu'il faut choisir des parents qui ont réalisé des résultats en sport, ici, en particulier, en saut d'obstacle. Et le père doit forcément être « approuvé » pour que le poulain ait un carnet de descendance et non juste une carte d'identité.

Nous nous dirigeons maintenant vers l'écurie où nous est montrée la nourriture pour les chevaux : l'orge, l'avoine et le foin sont de production maison, ainsi que la paille pour la litière. Mme Rizzoli-Stalder nous décrit également le matériel nécessaire pour monter : selle, bride et guêtres. Et enfin elle nous expose comment l'on reconnaît un cheval d'un autre. Chaque cheval se différencie par une couleur de robe, des taches blanches aux jambes et sur la tête, des épis et une éventuelle marque au fer chaud apposée à 8 mois sur la cuisse gauche. Toutes ces particularités sont notées dans un passeport, nécessaire à tout cheval qui veut faire des concours et/ou de la reproduction.

Nous quittons les écuries pour aller du côté des parcs. Le cheval est un animal qui a besoin de mouvement tout les jours de l'année. Le parc est une excellente manière pour lui de se détendre et de se défouler. Lorsqu'en hiver les parcs sont trop boueux, des zones sont réservées pour leur sortie quotidienne et parfois, ils peuvent même aller au fitness ! En effet, l'élevage du Roset dispose d'un carrousel pour faire marcher les chevaux.



Un membre du Club remarque un groupe de vaches dans un parc et s'étonne de les voir ici. Mme Rizzoli-Stalder nous explique que pour assurer un bon équilibre des plantes dans les parcs, l'alternance des chevaux et des vaches est nécessaire : les vaches mangent les plantes que les chevaux laissent. De plus, les chevaux sont ainsi habitués à voir cet animal à corne, ce qui favorise ses connaissances et, par conséquent, diminue ses peurs.



Dans le parc des jeunes chevaux, c'est l'heure de la sieste. Mais ils ont vite fait de venir voir si nous n'avons pas quelque chose de bon à leur donner.

Les jeunes mâles sont castrés à l'âge de un an (c'est Mme Rizzoli-Stalder qui procède à la castration, dans le parc).

La visite se termine par le groupe des poulinières, où l'ambiance est aussi très détendue. Les photos parlent d'elles mêmes : ces chevaux sont tout sauf stressés. D'ailleurs, a été nommée meilleure éleveuse suisse en 2002! Félicitations !

